

Compte-rendu des échanges

Lors des Journées du Graine

Le vendredi 1^{er} avril à Neung-sur-Beuvron (41)

Réflexion autour de l'éco-anxiété

Projection d'une vidéo

« Repenser l'éducation face à l'éco-anxiété » d'Hervé Brugnot disponible sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=IMUWZvqPTvU>

Réflexion en sous-groupe

A la suite de la vidéo, les personnes présentes ont échangé en sous-groupes à partir des questions suivantes :

- La position « activiste » récurrente chez les éducateurs à l'environnement n'implique-t-elle pas elle aussi une certaine éco-anxiété chez nos publics qui pourraient être amenés à se comparer et se trouver inefficaces ?
- Quelle approche et comportement adopter pour générer chez nous public des prises de consciences et une volonté d'agir à son échelle ?
- Quels leviers peuvent nous permettre de nous appuyer sur les « relations à soi » de nos publics pour les emmener à considérer les relations aux autres et aux territoires.
- Comment aider nos publics à dépasser les problématiques et devenir acteurs ?

Réflexions des différents groupes :

- **La position « activiste » récurrente chez les éducateurs à l'environnement n'implique-t-elle pas elle aussi une certaine éco-anxiété chez nos publics qui pourraient être amenés à se comparer et se trouver inefficaces ?**

Dans le regard des publics, on passe souvent pour activiste alors que l'on ne l'est pas forcément.

Est-ce qu'on se reconnaît nous, en tant qu'activiste, ou sommes-nous militants, engagés ? Le public peut nous mystifier en fonction de ce que l'on dit, fait. En effet, on peut générer de l'éco-anxiété car si même les actions des personnes engagées comme les animateurs n'ont pas d'impact, comment celles du public pourraient en avoir ?

Pour qu'il y ait « Activiste » il doit y avoir des actions et/ou du militantisme. Quand on fait une animation, il est important de clarifier sa position et différencier ses positionnements personnels et professionnels. Il faut se rappeler que beaucoup d'animateurs n'ont pas la fibre activiste. L'animation c'est donner vie.

Les adultes ont l'impression d'être jugés par rapport à leurs actions, c'est à nous de les rassurer en rappelant que chacun agit à son niveau. Il est possible de parler de nos parcours pour expliquer une évolution.

Nous ne sommes pas dans le jugement, nous sommes là pour donner des clés et des méthodes pour que le public puisse par la suite chercher par lui-même l'information.

De ces échanges ont été proposées les réflexions et questions suivantes :

Graine Centre-Val de Loire

Ecoparc – Domaine de Villemorant - 41210 Neung-sur-Beuvron
02 54 94 62 80 – info@grainecentre.org

Comment casser le mythe de l'animateur super-écologiste et déculpabiliser nos publics vis-à-vis de nous ?

- ➔ Bien doser les éléments que l'on donne et les solutions proposées
- ➔ Être honnête sur ses propres pratiques selon le public
- ➔ Être clair dans les objectifs de l'animation : Ils ne vont pas sauver le monde !
- ➔ « Nommer fait exister » : Dire que ce que l'on ressent c'est de l'éco-anxiété, qu'ils ne sont pas les seuls à ressentir ça.

- **Quelle approche et comportement adopter pour générer chez nos publics des prises de conscience et une volonté d'agir à son échelle ?**
- **Quels leviers peuvent nous permettre de nous appuyer sur les « relations à soi » de nos publics pour les emmener à considérer les relations aux autres et aux territoires.**

Imaginons le cas d'un professeur qui a des objectifs mais très peu de temps. Les objectifs sont souvent super ambitieux. Comment peut-on revoir à la baisse le nombre d'objectifs et influencer pour être davantage sur du savoir être et savoir-faire qu'uniquement sur des connaissances ?

En 2h il n'est pas toujours possible d'aborder l'intégralité des objectifs de l'enseignant. C'est à nous de faire en sorte que les objectifs soient réalistes, il nous faut faire preuve d'honnêteté dans la relation avec le partenaire quitte à dire non. Nous ne proposons pas des cours magistraux mais bien des animations qui doivent permettre à chacun de s'approprier des notions, concepts avec ses modes d'apprentissages et prendre le temps pour cela.

Globalement, il faut faire très attention aux objectifs, car ils sont subjectifs. Nous avons tous des émotions différentes sur des chemins différents et l'on voudrait que tous aient la même interprétation.

Quels sont les leviers pour s'appuyer sur des relations à soi, aux autres, aux territoires ?

Cette réflexion a mis en avant l'interdépendance des 3 leviers :

- laisser le temps au public (observer, manipuler, plus d'espace, plus de temps) et expliquer ce que cela peut leur apporter (prise de conscience de soi et des autres)
- donner un cadre sécurisant
- valoriser notre public.

Cela nous demande du lâcher-prise et arrêter de projeter nos envies et besoins sur le public.

On est beaucoup en groupe dans la nature, mais nous avons aussi besoin de solitude. Après, il est possible de partager, de se retrouver. C'est à l'animateur de veiller à ce que chacun ait la possibilité de ressentir ses émotions et de les exprimer.

- **Comment aider nos publics à dépasser les problématiques et devenir acteurs ?**

Pour amorcer la prise de conscience et la volonté d'agir il faudra faire des allers-retours entre des activités « pour soi » et des activités « pour le groupe », tout en cherchant à développer la confiance en soi des participants. Cela dans le but de se questionner à une échelle individuelle. La communication non violente (CNV) devra être de mise pour permettre des échanges constructifs.

Pour le public, le fait d'avoir des temps seul en pleine nature est important pour que chacun puisse se faire une image de la nature, cela peut passer par des temps libres ou des jeux, avec des ateliers à choisir.

Cette pratique peut sortir du cadre du loisir et s'intégrer à l'école via « l'école du dehors ». Mais pour cela il faut faire avec (lutter contre) l'institution scolaire et la lourdeur administrative. Il faut donc être capable d'argumenter au sujet des compétences des enseignants et montrer que la priorité c'est le développement de compétence relationnelles pour les enfants.

Échanges en grand groupe avec Hervé Brugnot

Les trois groupes ont résumé leurs réflexions en quelques idées fortes / questions qui ont été envoyées à Hervé pour qu'il puisse y réagir et adapter son propos à nos interrogations.

Dans nos relations avec les différents partenaires il faut avoir l'honnêteté et le courage de dire que certaines missions demandées à l'éducateur à l'environnement ne sont pas réalistes (en termes de temps alloué, de moyen matériel ou de message à faire passer). Il faut se souvenir qu'un objectif peut être subjectif. Et surtout que l'on ne peut répondre aux besoins de tous en même temps.

De plus, pour permettre une approche plus douce et plus efficace avec les enfants, il faut leur laisser du temps et de la liberté. Leur permettre de se retrouver seuls dans la nature pour qu'ils puissent se créer leur relation. Nous travaillons souvent à l'échelle du groupe. Cela ne permet pas à l'enfant de se faire SA représentation. C'est à nous de créer des temps d'animation allant de l'individu vers le groupe. De plus, les temps d'expression sont cruciaux pour permettre une valorisation de la « relation à soi » vers une « relation au groupe et au sein du groupe ». Cela passe par un changement de notre posture qui doit évoluer d'une transmission de savoir et de savoir être vers une écoute et un partage. Pour cela, nous devons veiller à ne pas projeter sur le groupe nos besoins et nos demandes.

L'honnêteté et l'humilité sont deux fondements de notre relation aux autres lors de thématiques aussi sensibles. Il peut être nécessaire d'exprimer nos propres émotions, pour permettre aux autres d'en faire de même. De même, ce n'est pas toujours à nous d'apporter des solutions, qui ne seront pas celles trouvées par le public et qui leur correspondront donc moins que des solutions imaginées de façon collégiales.

Dans tous les cas les questions liées ou provoquant de l'éco-anxiété doivent être prises en compte sur le temps long. Notre rôle est de permettre à nos publics (et d'autant plus quand il s'agit d'enfants) de découvrir leur pouvoir d'agir, qui leur permettra de trouver les solutions aux problèmes futurs. La réflexion avec les enfants ne doit pas être de trouver des solutions aux problèmes des adultes d'aujourd'hui, mais de mettre en place des raisonnements leur permettant de trouver des solutions aux problèmes auxquels ils seront confrontés dans le futur.

« Nous ne sommes pas tous au même endroit sur le chemin ». Pour cela Hervé BRUGNOT s'appuie sur le chemin des 5 pierres qu'il a imaginé.

- La 1^{ère} pierre est blanche, elle symbolise la découverte de la beauté de la nature.
- La 2^{ème} pierre est noire, ce sont les problèmes. Et elle peut à elle seule écraser la pierre blanche si nous n'avons pas pris le temps de construire une pierre blanche suffisamment robuste.
- La 3^{ème} pierre est jaune, elle ramène de la lumière, de l'espoir. Elle nous incite à s'inspirer des autres, déployer nos compétences.
- La 4^{ème} pierre est rouge, c'est la pierre de l'action
- La 5^{ème} et dernière pierre est translucide, c'est le symbole d'une vision globale et d'une projection dans le futur.



C'est aux animateurs, éducateurs, coordinateurs de veiller à respecter les étapes de ce chemin pour permettre à nos publics de se situer et de se projeter. Souvent nos commanditaires sont dans les étapes des constats et de l'action et ne nous laissent pas prendre le temps de la découverte ou de l'espoir.

Notre cheminement implique des émotions que nous devons prendre en compte lors des animations. La prise de connaissance du ressenti est une étape importante. Pour aider à libérer la parole de chacun, nous devons trouver des astuces libératrices : pictogrammes à afficher, prise de parole de l'animateur. Notre rôle est aussi de nous positionner et de prendre la parole, de présenter notre cheminement (passé, évolution, perspectives). Notre écoute du groupe peut être facilitée par l'apport de mots à mettre sur des sentiments, des émotions, mais nous ne devons pas chercher à parler à la place du public.

En fonction de l'âge des enfants, nous ne pouvons pas les emmener partout sur le chemin des 5 pierres. Les plus jeunes (maternelle – CP) sont dans la découverte, ils doivent être fiers d'eux à la fin de l'animation. Les moyens peuvent découvrir les problèmes et ils doivent admettre qu'ils vivront avec. Leur rôle n'est pas de trouver des solutions, mais de prendre conscience du monde qui les entoure. Avec les plus grands, la notion de solution créée en commun peut être abordée.

Il faut être conscient que chaque personne peut avoir des blocages sur certains points et que ce n'est pas grave d'en avoir. Il faut déculpabiliser de ne pas être parfait.

Pour que tout ceci soit possible, il est important pour les animateurs de se poser les questions, d'évaluer son parcours, et également de vivre des animations « émotions » entre collègues. L'objectif est d'arriver serein pour nos animations, de connaître nos pouvoirs d'agir et nos moyens de communication (humour, création artistique, dynamisme...). De plus, il est important pour notre équilibre de pouvoir faire des animations sur la beauté de ce qui nous entoure. De trouver un schéma de pensées, des croyances qui nous correspondent et nous permettent de nous sentir bien.

« Si on ne peut changer le monde, on peut changer notre vision du monde. »

« On ne peut pas trouver des solutions en utilisant le même mode de pensée que celui qui a créé les problèmes. »

Hervé résume son intervention en 5 points :

- Être seul pour avoir une relation directe à la nature,
- S'autoriser un espace de liberté, tant dans notre relation à la nature que pour argumenter vis-à-vis des partenaires.
- Partager, exprimer son ressenti, ses émotions
- Travailler sur nous-même (en tant qu'animateur), arriver en animation avec de la joie, être bienveillant, chaque personne à des besoins différents
- Déployer un pouvoir d'agir

Pour aller plus loin dans notre réflexion, Hervé nous conseille les sources suivantes :

Ouvrages :

- *Ce que les peuples racines ont à nous dire*; Frederika Van Ingen
- *Ecopsychologie pratique*; Joanna Macy
- *L'espérance en mouvement*; Joanna Macy
- *Emotions; enquête et mode d'emploi 1, 2 et 3 (BD)*; Art-mella
- *Les neuf leçons du guerrier maasaï*; Xavier Péron
- *Ecopsychologie* (livret); Michel Maxime Egger
- *Pour une écologie intérieure*; Marie Romanens, Patrick Guerin
- *L'écopsychologie. Comment renouer avec la nature pour agir autrement*; Marie Romanens, Patrick Guerin

Vidéos Youtube :

- Le chemin des 5 pierres ; Hervé Brugnot : <https://youtu.be/2qa06Z7-380>
- Conflits intérieurs conflits extérieurs : Hervé Brugnot : <https://youtu.be/c8gc9pDvFnc>

Sites internet :

- eco-psychologie.com
- nature-humaine.fr